

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2020

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXI^e siècle

Patrick MODIANO [né en 1945], *Livret de famille*, 1977.

Trente ans après la Seconde Guerre mondiale, le narrateur se retrouve dans un appartement à Paris, où il sait que ses parents ont vécu pendant l'Occupation allemande. Il évoque alors des souvenirs de la vie de ses parents avant sa naissance.

J'ai conservé une photo au format si petit que je la scrute à la loupe pour en discerner les détails. Ils sont assis l'un à côté de l'autre, sur le divan du salon, ma mère un livre à la main droite, la main gauche appuyée sur l'épaule de mon père qui se penche et caresse un grand chien noir dont je ne saurais dire la race. Ma mère porte un curieux corsage à rayures et à
5 manches longues, ses cheveux blonds lui tombent sur les épaules. Mon père est vêtu d'un costume clair. Avec ses cheveux bruns et sa moustache fine, il ressemble ici à l'aviateur américain Howard Hughes. Qui a bien pu prendre cette photo, un soir de l'Occupation ? Sans cette époque, sans les rencontres hasardeuses et contradictoires qu'elle provoquait, je ne serais jamais né. Soirs où ma mère, dans la chambre du cinquième, lisait ou regardait par la
10 fenêtre. En bas, la porte d'entrée faisait un bruit métallique en se refermant. C'était mon père qui revenait de ses mystérieux périples. Ils dînaient tous les deux, dans la salle à manger d'été du quatrième. Ensuite, ils passaient au salon, qui servait de bureau à mon père. Là, il fallait tirer les rideaux, à cause de la Défense passive¹. Ils écoutaient la radio, sans doute, et ma mère tapait à la machine, maladroitement, les sous-titres qu'elle devait remettre chaque
15 semaine à la Continental². Mon père lisait *Corps et Âmes*³ ou les *Mémoires* de Bülow⁴. Ils parlaient, ils faisaient des projets. Ils avaient souvent des fous rires.

Un soir, ils étaient allés au théâtre des Mathurins voir un drame intitulé *Solness le Constructeur* et ils s'enfuirent de la salle en pouffant. Ils ne maîtrisaient plus leur fou rire. Ils continuaient à rire aux éclats sur le trottoir, tout près de la rue Greffulhe où se tenaient les policiers
20 qui voulaient la mort de mon père. Quelquefois, quand ils avaient tiré les rideaux du salon et que le silence était si profond qu'on entendait le passage d'un fiacre ou le bruissement des arbres du quai, mon père ressentait une vague inquiétude, j'imagine. La peur le gagnait, comme en cette fin d'après-midi de l'été 43. Une pluie d'orage tombait et il était sous les arcades de la rue de Rivoli. Les gens attendaient en groupes compacts que la pluie s'arrêtât. Et
25 les arcades étaient de plus en plus obscures. Climat d'expectative, de gestes en suspens, qui précède les rafles⁵. Il n'osait pas parler de sa peur. Lui et ma mère étaient deux déracinés, sans la moindre attache d'aucune sorte, deux papillons dans cette nuit du Paris de l'Occupation où l'on passait si facilement de l'ombre à une lumière trop crue et de la lumière à l'ombre. Un jour, à l'aube, le téléphone sonna et une voix inconnue appela mon père par son
30 véritable nom⁶. On raccrocha aussitôt. Ce fut ce jour-là qu'il décida de fuir Paris... Je m'étais

¹ Défense passive : les habitants de Paris devaient se plier à des règles de conduite pour se protéger en cas de bombardement.

² la Continental : société de production de cinéma français sous le contrôle des Nazis.

³ *Corps et Âmes* est un roman de Maxence Van der Meersch qui obtint le grand prix du roman de l'Académie française en 1943.

⁴ Bernhard von Bülow [1849-1929] : homme politique allemand, ministre des Affaires étrangères puis chancelier.

⁵ rafles : arrestations massives faites par l'occupant nazi, le plus souvent contre les populations juives.

⁶ le père du narrateur utilise un nom d'emprunt pour échapper aux Nazis.

assis entre les deux fenêtres, au bas des rayonnages. La pénombre avait envahi la pièce. En ce temps-là, le téléphone se trouvait sur le secrétaire, tout près. Il me semblait, après trente ans, entendre cette sonnerie grêle et à moitié étouffée.

Je l'entends encore.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle
--

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation n°1 :

Œuvre : Victor Hugo [1802-1885], *Les Contemplations*, Livres I à IV – Parcours : Les Mémoires d'une âme.

Sujet : À propos de Victor Hugo, un poète du XIX^e siècle écrit : « il est une âme collective qui interroge, qui pleure, qui espère ».

Cette affirmation correspond-elle à votre lecture des *Contemplations* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur les livres I à IV du recueil de Victor Hugo. Vous pourrez également utiliser les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°2 :

Œuvre : Charles Baudelaire [1821-1867], *Les Fleurs du mal* – Parcours : Alchimie poétique : la boue et l'or.

Sujet : Dans le poème « Le Soleil » (LXXXVII), extrait de la section « Tableaux parisiens » des *Fleurs du mal*, Baudelaire écrit que le soleil « ennoblit le sort des choses les plus viles ».

Cette citation éclaire-t-elle votre lecture des *Fleurs du mal* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur votre lecture du recueil de Baudelaire. Vous pourrez également utiliser les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°3 :

Œuvre : Guillaume Apollinaire [1880-1918], *Alcools* – Parcours : Modernité poétique ?

Sujet : Tradition et modernité s'opposent-elles dans *Alcools* d'Apollinaire ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur votre lecture du recueil de Guillaume Apollinaire. Vous pourrez également utiliser les textes et les documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours associé à cette œuvre, et votre culture personnelle.